Grands Sites
Midi-Pyrénées
Flaran - Baise - Armagnac

Village de Fourcès

Vivez l'histoire de la Ténarèze

5, place St-Pierre
32100 CONDOM
+33(0)5 62 28 00 80

OFFICE DE TOURISME
DE LA TÉNARÈZE
CATÉGORIE 1

Crédits photos : © D.Viet / CRT Midi-Pyrénées ; Logo OT Ténarèze : Caribou

La place ronde 1

Cette place, de forme circulaire est un témoignage du château construit par la Seigneurie de Fourcès au Xème siècle. Il était protégé par l'Auzoue à l'est tandis qu'un fossé ceinturait le reste de son pourtour.
Aujourd'hui, la place arborée, de 75 mètres de diamètre, est entourée de cornières et de maisons à colombages.
En raison des fréquentes crues, les maisons furent bâties sur pilotis, avec les granges et les ateliers au rez-de-chaussée. L'habitat était à l'étage.

Le pont 2

Datant du XVème siècle, il est formé de deux arches ogivales en pierre de bel appareillage. A l'origine il avait l'aspect d'un bâtiment, fermé et couvert sur seulement la moitié de la rivière. Il abritait la Jurade et les assemblées consulaires (conseil communal). La construction du pont s'arrêtait à mi-rivière. Il ne servit de passage qu'à partir du XVIIIème siècle et fut couvert d'une toiture jusqu'au XVIIIIème siècle.

Le château 3

Implanté sur les anciens remparts et baigné par l'Auzoue, le château, construit de la fin du XVème au début du XVIème siècle est l'un des rares datant de la Renaissance.
L'aile occidentale a totalement disparu mais il subsiste deux ailes séparées par une tour ronde. Dans la tour carrée, un bel escalier de pierre à paliers dessert les étages.
De larges fenêtres à meneaux viennent rythmer sa façade, elle même mêlée à des éléments d'architecture médiévale (canonnières…).

L'église 4

Au moyen-âge, le territoire de la seigneurie de Fourcès était très important et comptait une douzaine de hameaux. Chacun d'eux possédait son église ou sa chapelle. Aujourd'hui et notamment depuis le passage de la Révolution, il ne subsiste que deux églises : l'église St-Laurent et l'église Ste-Quitterie au hameau de Laspeyres.
L'église Saint-Laurent, située hors les murs est de style néo-gothique.
Elle fût rebâtie de 1869 à 1875 sur l'emplacement d'une église romane du moyen-âge. De l'édifice d'origine à plan carré (rare), elle ne conserve que le chevet, la sacristie et le clocher.
Sainte-Quitterie, située sur un chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle, est l'une des plus anciennes de la région.
D'ouvrage pré roman, elle se compose d'une nef unique d'ample dimension entourée de contreforts à base carrée.
Elle renferme une cuve baptismale en pierre décorée de nervures, terminées par une feuille de lys.
Le retable, quant à lui, date du XVIIème siècle.

La tour-porte de l'horloge 5

L'accès au village se faisait par deux portes.
L'entrée ouest, se faisait par la « tour de l'horloge » datée du XIIIème siècle. Installée sur les remparts, elle servait de beffroi.
De plus, sa position lui confère un usage défensif et économique, puisqu'on y collectait les taxes.

LES AGGLOMÉRATIONS STRUCTURÉES

Au début du moyen-âge, dans le sud-ouest de la France, il existe trois types de création urbaine liés à l'explosion démographique et aux rivalités politiques.

Entre 1020 et 1150, les sauvetés naissent de l'autorité religieuse. Leur fonction première est la mise en valeur des terres par le contrôle de la population. De plus, la limite territoriale de ces agglomérations forme une zone de refuge, d'extraterritorialité. Celle-ci étant protégée par l'Eglise catholique, la loi des hommes ne s'applique donc plus.

A partir de 1070 et jusqu'à 1300 environ, les castelnaux (ou château neuf) sont suscités par l'aristocratie locale. Formé autour du château d'un seigneur, ce village est enserré dans une enceinte qui le protège et forme un bourg castral.

Enfin, de 1250 au XIVème siècle, les bastides de peuplement nouveau émergent sous l'égide du pouvoir royal ou comtal. Ces agglomérations généralement fortifiées, furent créées ex nihilo pour coloniser une région en contrôlant la population et le commerce, cela afin d'en assurer la prospérité et la position vis-à-vis des autres villes.

Les éléments caractéristiques et indispensables pour une bastide sont la charte de paréage ainsi que son plan en damier.

Fourcès quant à lui, est un village possédant tous les éléments du castelnau avec sa place, son enceinte et sa porte fortifiée…

Mais ses maisons à arcades sont typiques des bastides et un paréage fut également conclu..

Fourcès fut donc un Castelnau qui devint Bastide… une bastide fortifiée à plan circulaire…

Histoire de Savoir

Originaire du Gascon ancien « Hourès » signifiant lieu planté d'arbres, Fourcès est un village d'environ 250 habitants.

Classé parmi les Plus Beaux Village de France, il s'y tient le dernier week-end d'Avril, depuis 1976, le premier marché aux fleurs du Grand Sud-Ouest.

L'occupation humaine sur ce territoire fut très précoce.

Peuplé et exploité dès le Ier siècle de la colonisation romaine, les populations étaient installées dans de grandes fermes et villas, dont l'ensemble architectural perdura jusqu'au moyen-âge.

En effet, au Xème siècle, les populations vinrent s'installer dans un méandre de l'Auzoue, autour d'une butte artificielle, surmontée d'une tour de défense. La présence de cette motte féodale est attestée par une charte de 1068, qui stipule également les droits militaires, judiciaires, fiscaux, vassaliques et ruraux du village. La seigneurie de Fourcès était l'une des plus importantes de Gascogne.

En 1240, le premier événement d'une longue série vint rompre la prospérité de la famille. Le comte de Toulouse, Raymond VII, agissant au nom du Roi de France, confisqua une partie des terres de la seigneurie. Leur territoire d'influence fut donc réduit aux dimensions actuelles.

Quarante ans plus tard, la région passa aux mains du Duc de Guyenne et Roi d'Angleterre, Edouard 1er. Ce souverain octroya une charte des coutumes et des libertés aux habitants de Fourcès. Mais cette alliance, sous forme de paréage, causa une fois de plus, du tort à la famille.

LA LOCALISATION

Situé au Nord du département du Gers, jouxtant le Lot-et-Garonne, Fourcès est un village de transition où l'Auzoue sépare deux paysages bien distincts : à l'est, les espaces aériens de la Ténarèze et à l'ouest, les espaces boisés des Landes.

Après plusieurs alternances de gouvernances entre le royaume de France et le royaume d'Angleterre, le château primitif fut détruit peu avant la guerre de Cent Ans et remplacé par un nouveau à la demande d'Edouard III, roi d'Angleterre. Son emplacement nous est encore inconnu aujourd'hui.

Sur ces terres frontalières, s'en suivent de longues rivalités, avec la guerre de Cent Ans, qui s'étendit du début du XIVème siècle à la moitié du XVème siècle.

Après la guerre de Cent Ans, en 1488, le roi de France, Charles VII ordonna la destruction du château pour punir le seigneur de Fourcès, accusé de crimes et félonie pour sa trahison.

Et c'est à la fin du XVème siècle que deux grands chantiers sont ouverts par le seigneur Bertrand de Fourcès : la construction du pont, ainsi que celle d'un nouveau château, l'actuel.

Au cours des siècles suivants, les XVIème et XVIIIème, le village se réduit à nouveau. En effet, la population est touchée par la famine et les épidémies.

Enfin le XIXème siècle, fut celui de l'adaptation du village et de sa « renaissance » avec la construction d'un canal de dérivation, pour éviter les crues dévastatrices de l'Auzoue et la mise en valeur du bourg par l'association Arrebiscoula. Son nom, très explicite quant à sa vocation, vient du gascon « reprendre vie ».

CONDOM
GERS TÉNARÈZE
ICI, L'AILLEURS PREND TOUS SES SENS

Visites guidées toute l'année
sur réservation pour les groupes
avec l'Office de Tourisme de la Ténarèze

Tél : +33 (0)5 62 28 00 80
www.tourisme-condom.com

Conception & réalisation : isamagendie.blogspot.com / Impression : BCR Gimont / Crédits photos : Michel Laffargue et Eric Charles, Viet, CRT Midi-Pyrénées / Logo Ténarèze : Studio Cariboo